

Un four de tuilier gallo-romain à Golancourt (oise)

In: Revue archéologique du nord-est de l'Oise. N°1, 1971. pp. 28-29.

Citer ce document / Cite this document :

Angot Jean Pierre. Un four de tuilier gallo-romain à Golancourt (oise). In: Revue archéologique du nord-est de l'Oise. N°1, 1971. pp. 28-29.

doi : 10.3406/pica.1971.958

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pica_0752-563X_1971_num_1_1_958

LE FOUR DE TUILIER GALLO - ROMAIN DE GOLANCOURT (Oise)

SITUATION

Le village de GOLANCOURT (Oise) est situé entre Noyon et Ham, à 4 Km au Sud de cette dernière localité.

C'est sur le côté Est de la R.N. 32, au centre du village, face au lotissement, que nous avons découvert - dans les fondations d'une maison individuelle, les traces d'un four de tuilier gallo-romain.

LE COULOIR DE CHAUFFE (fig. 1 - 2 - 3)

Du four, il ne reste de visible que le - ou les couloirs - de chauffe, profonds de 80 cm, larges de 50 cm, longs de 2,50 environ. Ils étaient creusés dans le sable. Le trou obtenu était plaqué de 3 tuiles disposées de chant pour les parois, et posées à plat pour le fond. Ces tuiles étaient séparées par une couche d'argile dont la cuisson a donné une bonne résistance à l'ensemble. Au cours des cuissons successives, des colmatages et enduisages ont été pratiqués. La couche d'argile est vitrifiée sur toutes les parois verticales et surtout vers le haut.

Les voûtes de ces couloirs se sont effondrées : nous en avons retrouvé de nombreux fragments.

La tranchée de fondation du pavillon avait été effectuée à peu près dans l'axe du premier couloir, au-dessus des piliers. Nous avons en partie vidé le couloir de communication et découvert qu'il existait un autre couloir parallèle au premier : mais nous n'avons pu l'explorer. Le four devait en comporter plusieurs.

LA SOLE

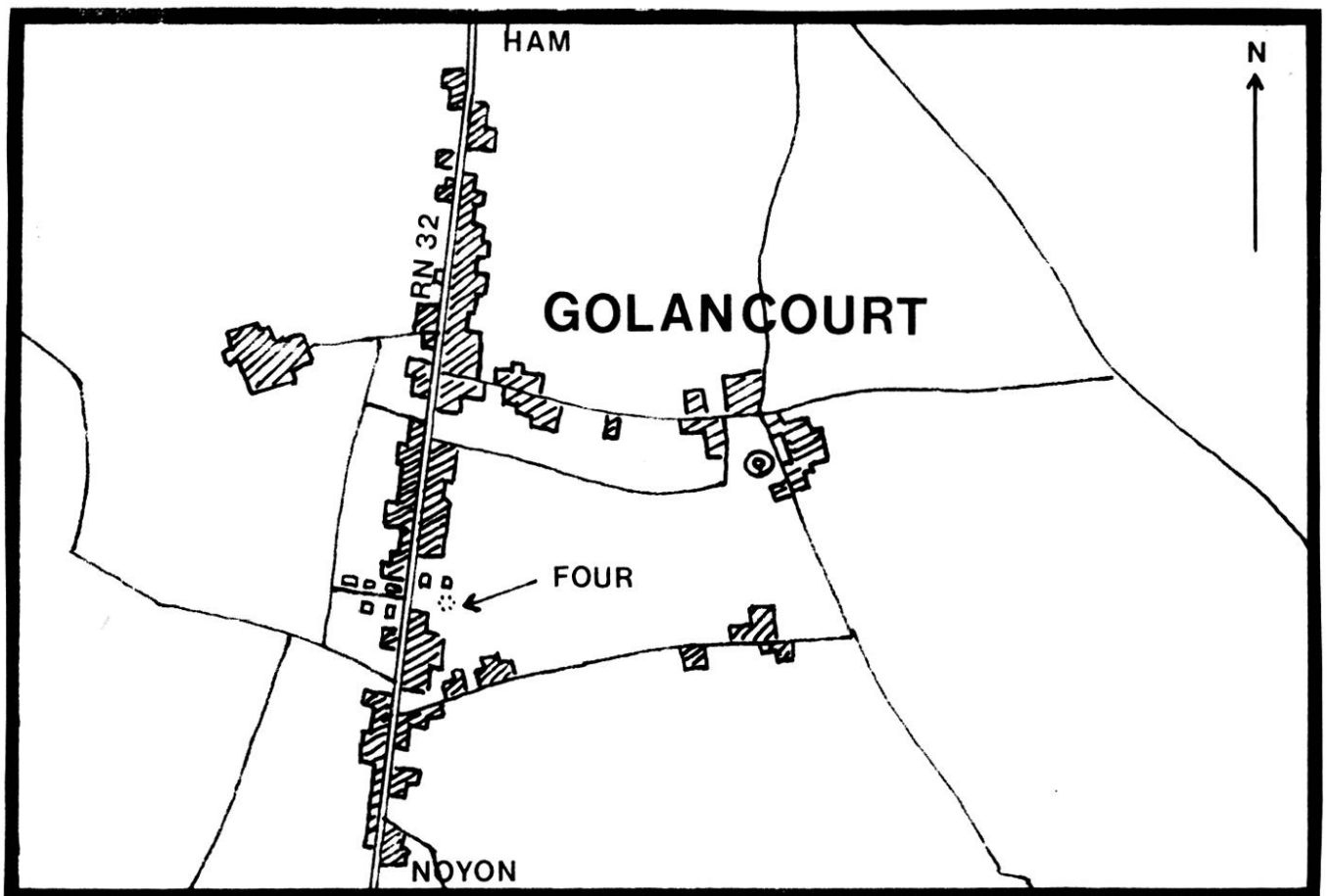
Il semble qu'une sole existait, épaisse d'une dizaine de centimètres. Nous en avons découvert un fragment horizontal en place près du coin sud du premier couloir, mais nous ne pouvons pas dire si elle comportait des vides, laissant passer la flamme. Nous ne le pensons pas, n'ayant pas découvert de traces de ces vides dans les débris de la voûte : d'autre part, la vitrification intense tend à prouver que la chaleur produite, était bien supérieure à celle nécessaire à la cuisson des tuiles qui devaient se trouver au-dessus, dans un laboratoire. Nous n'en pouvons dire plus, le couloir de chauffe ayant été arasé au niveau de la voûte.

.../...

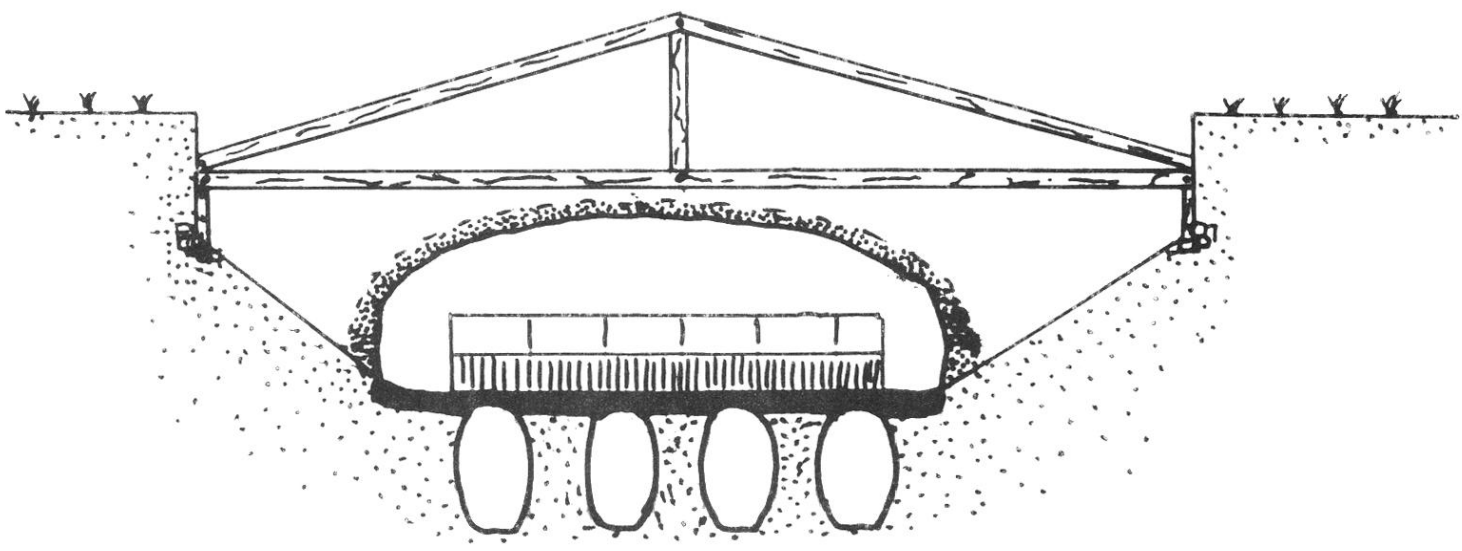
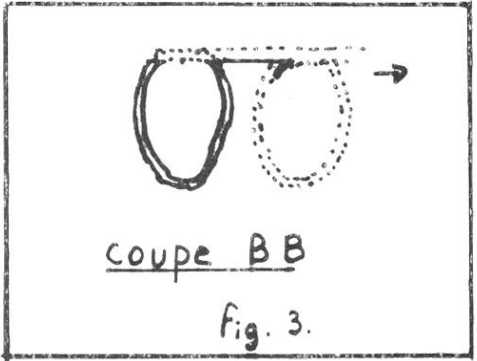
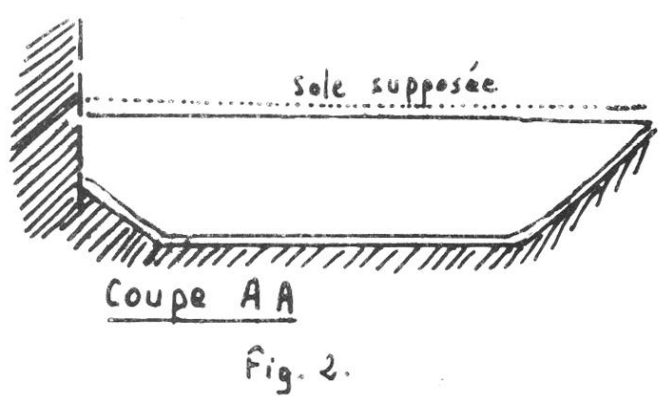
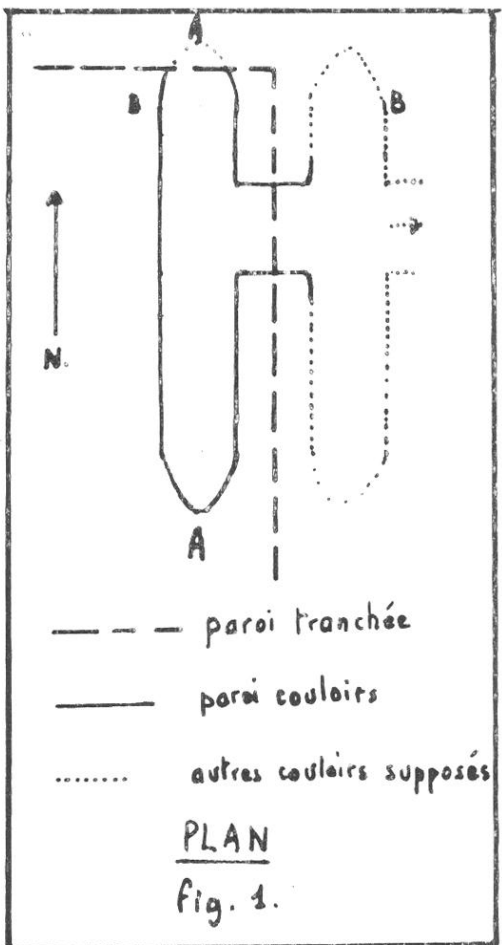
LE FOUR

Il semble que ce four était enfoui à l'époque gallo-romaine dans le sol de près de 2 m (niveau haut du couloir), et qu'après sa destruction (ou son abandon), il servit de dépotoir.

Le couloir orienté N.S., et l'enfouissement du four permettaient d'éviter les "coups de feu" consécutifs aux sautes de vent. Il est probable qu'il était abrité d'un toit à 4 pans (les fondations de 2 côtés consécutifs ont été retrouvées) : en effet, sur les coupes Nord et Est, des amas de pierres en forme de fondation faisaient penser à l'assise - (à même le sol) - d'une charpente couverte de tuiles.



PLAN DE SITUATION - Fig 5



Essai de reconstitution - coupe Fig. 4
Echelle 1/50:



COUPE - Fio. 6